



L'ECHO

Date : 23/06/2018
Page : 48
Periodicity : Daily
Journalist : Michel, Muriel

Circulation : 13318
Audience : 51000
Size : 998 cm²



A rejoint l'entreprise familiale Didden au milieu des années 80 (4^e génération)/En assurait la co-direction depuis 1996/Depuis 2006, seule dirigeante et actionnaire de l'entreprise qui fabrique et exporte une large gamme de sauces et confits/Opticienne optométriste de formation/Mère de 2 grands enfants/Passionnée de déco, de cuisine/Pour elle, rien n'est plus précieux que les moments passés en famille (élargie).

Michèle Didden

«Je ne supporte pas les gens qui claquent de l'argent»

MURIEL MICHEL

Une chose que vous rêvez de faire ou d'acheter mais qui est (momentanément) inaccessible?

Je rêve d'aller en Antarctique ou en Australie. Des endroits totalement différents de ceux que j'ai déjà vus. Jusqu'ici, l'occasion ne s'est pas présentée, notamment parce que l'on part avec nos enfants et qu'on est tenus aux congés scolaires.

Le souvenir du prix d'une chose que vous achetiez étant jeune?

300 francs belges pour un bon menu trois services dans un restaurant étoilé où on allait il y a trente ans. Aujourd'hui, que peut-on avoir pour 7,5 euros?

Avez-vous un hobby, une passion, une collection?

J'aime la cuisine et la déco et je recherche toujours le meilleur rapport qualité prix. Mais ce que j'apprécie par-dessus tout c'est de me retrouver en famille (au sens large).

Je n'ai plus mes parents, donc avec les enfants, mon oncle, etc.

Un poste du budget familial sur lequel vous tentez de faire des économies?

Des choses très classiques, comme l'électricité qui part en fumée très facilement quand on oublie d'éteindre des lampes. C'est idiot car cela représente beaucoup d'argent pour si peu. Nous avons renégo-cié notre contrat d'électricité. J'évite aussi de laisser couler l'eau inutilement.

Avez-vous fait des jobs étudiants?

J'ai travaillé dans l'entreprise familiale pour remplir des bocaux (à l'époque, c'étaient des tasses avec couvercle) d'oignons et de cornichons. Mon père estimait que je devais tout connaître: j'ai même nettoyé des seaux.

Quelle éducation financière avez-vous reçue?

J'ai appris qu'il fallait travailler, que rien n'est jamais acquis. À l'époque, mon père attirait déjà mon attention sur l'importance des économies d'eau, d'électricité, et de chauffage. Ca a laissé des traces...

Où faites-vous vos courses?

Je n'ai pas de magasin attitré. Pour l'eau, la poudre à lessiver, les articles lourds et encombrants, on commande en ligne sur Solucious (grossiste de produits food et non food) et on se fait livrer. Pour des produits spécifiques, je fréquente les petits commerces: j'achète mes ribs chez un boucher. Mes enfants achètent quasi tout sur internet (vêtements notamment). Je les observe. Moi je préfère essayer en magasin.

Suivez-vous vos finances personnelles de près? Investissez-vous?

Je suis mes finances régulièrement mais cela n'a rien d'obsessionnel. Je me mets progressivement aux technologies. J'ai commencé à faire des placements online récemment. La déclaration fiscale, c'est



Le conseil

«Profitez de la vie tout en restant raisonnable car rien n'est jamais acquis. Et ne claquez pas de l'argent.»



mon mari qui s'en charge, mais un comptable nous donne des conseils.

Utilisez-vous l'économie collaborative?

Nous avons loué un appartement via Airbnb. J'aimerais utiliser Uber, une solution que je trouve très efficace, intéressante et sécurisante. Ma fille a déjà voulu l'utiliser mais cela n'a pas marché car il faut installer l'application au préalable. Je dois le faire!

Des comportements liés à l'argent qui vous agacent?

La radinerie. On gagne tellement à être généreux et en se souciant des autres. À condition de ne pas le faire dans un esprit comptable qui consiste à donner pour recevoir. Je n'aime pas les gens qui claquent de l'argent sans raison.

Avez-vous déjà songé à votre pension?

La pension d'indépendant n'est pas grasse. J'ai donc complété avec les produits classiques destinés aux indépendants. Nous avons notre maison. Par contre, sur le plan personnel, je suis bien incapable de me projeter, je n'y pense pas. Je n'ai aucune idée de ce que je ferai.



Dans son portefeuille

«Vous allez être déçue quand vous le verrez. C'est un peu le bazar! Je ne suis pas très ordonnée donc j'ai beaucoup de cartes, de souches et c'est

toujours le stress pour retrouver ce dont j'ai besoin au moment de passer à la caisse. Je paie essentiellement par carte.»

En cinq chiffres

1925

«L'année de la fondation de Didden.»

1994

«L'année de notre mariage.»

7

«Le jour de notre mariage... et mon chiffre fétiche!»

1996

«L'année du décès de mon papa et, un peu plus tard, de la naissance de mon fils.»

2

«Pour nos deux enfants.»

Olivier Maingain

«Il est temps de tourner une page.»

INTERVIEW PAGE 4



AB InBev reste l'action chouchou des analystes.

PAGE 37

weekend
samedi 23 juin 2018
www.lecho.be

L'ECHO

Éric Domb va créer un quartier à côté de Pairi Daiza

L'entrepreneur va développer un mini-Nassonia sur le site de l'ancienne sucrerie de Brugelette.

PHILIPPE COULÉE

À peine sèche l'encre du contrat signé avec la Région wallonne pour repenser à long terme la forêt de Saint-Michel Frey que le boulimique entrepreneur wallon repart en chasse ailleurs. Chasse au projet s'entend, bien sûr. Sur le seuil de son domaine abbatial de Cambron-Casteau désormais connu jusqu'en Chine profonde, un chantier industriel chatouille ses papilles depuis trop longtemps déjà.

Un foncier - au potentiel évident - qui végète aussi longtemps là où Pairi Daiza est censé s'étendre à moyen terme ne pouvait décemment rester hors de ses radars. Mais le site convoité, celui de l'ex-sucrerie locale (45 hectares au total, dont 20 constitués de bassins) appartient à la Région wallonne, qui souhaite le mettre en vente tout en cadrant sa future affectation. Après une première tentative - infructueuse - auprès de la commune de Brugelette pour lui soumettre un projet de reconversion

du site en pôle hôtelier, Éric Domb a laissé couler l'eau dans les bassins. Trois ans durant. En rongant son frein, mais sans lâcher le morceau.

Entre-temps, les astres se sont progressivement alignés. Le gouvernement wallon a entamé une procédure de révision du plan de secteur visant à inscrire en zone d'enjeu régional le site de Pairi Daiza et ses abords. « Cette modification planologique permettra de pérenniser les activités existantes et de développer davantage les installations touristiques orientées sur la faune et la flore », motive le

«La convention approuvée par le conseil communal est un réel win-win.»

ÉRIC DOMB
PAIRI DAIZA

porteur de projet. La commune de Brugelette a, de son côté, déposé un Plan communal de développement rural (PCDR), approuvé par le gouvernement wallon en octobre dernier. Ce plan identifie plusieurs mesures visant le site logné par Éric Domb, sur lequel peuvent désormais être allouées des subventions régionales.

Restait donc à se remettre prestement à table avec la commune, avec l'adoubement régional. C'est aujourd'hui chose faite. Une convention d'intention liant le collège local et Pairi Daiza a été finalisée... et approuvée par le conseil communal à 90% (plus une abstention). « Du jamais vu ! » jubile son initiateur, proche du but.

Le projet de réhabilitation du chantier désaffecté depuis dix ans, que L'Echo vous livre en détail et en primeur, motive et déclenche le développement d'un nouveau quartier mixte autour d'une réserve naturelle qui en sera le fil rouge très aquatique.

LIRE EN PAGE 3

Plus d'un administrateur sur quatre est une femme

Pour la première fois dans l'histoire économique de notre pays, le pourcentage de femmes dans les conseils d'administration des entreprises cotées sur Euronext Bruxelles dépasse les 25%. C'est ce qui ressort de l'enquête menée par L'Echo. Malgré tout, il reste du chemin à parcourir: dans 14 des 124 entreprises cotées (11%), pas une seule femme ne siège au conseil.

La mise en place de quotas de femmes - qui obligent les sociétés cotées à nommer à terme au moins

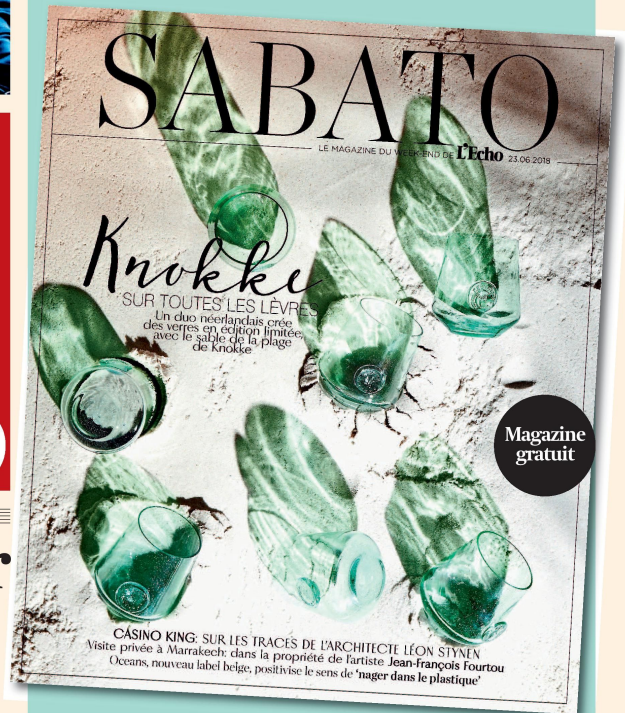
un tiers d'administratrices - est clairement visible dans les résultats. Il y a dix ans, seuls 7% des administrateurs étaient des femmes. Leur présence a depuis lors été quasiment multipliée par quatre (27,3%). Les femmes font également leur entrée dans notre classement: en 2008, notre top 20 ne comptait que des hommes. Dix ans plus tard, un administrateur sur quatre est une administratrice.

La femme la plus puissante est Evelyn du Monceau (7). Elle doit

son statut à des mandats importants tels que la présidence du groupe pharmaceutique UCB ou des mandats chez Solvay et auprès de la Financière de Tubize, le holding qui permet à la famille Janssen d'exercer son contrôle sur UCB. Du Monceau dépasse Hilde Laga (8), présidente de Gimv et administratrice chez Barco, Agfa-Gevaert et Greenyard, le géant des fruits et légumes.

La première marche du podium reste occupée par un homme: Philippe Vlerick. LIRE EN PAGE 26

Des verres avec du sable de Knokke. Découvrez l'édition limitée de Sabato.



Michel Detheux, le CEO d'Iteos, envisage une IPO.

INTERVIEW
PAGES 28-29



Après avoir conquis l'Europe, l'agence digitale belge Emakina rêve d'un destin mondial.

PAGE 23

Les intersexes font entendre leur voix, portée par des «role models».

PAGES 53-55

Élections en Turquie. L'espoir des anti-Erdogan à Bruxelles.

PAGES 13 ET 15-17

138^e ANNÉE
BEL 3,90 €

N°123
LUX 4,40 €



5 413639 101614